

Mais aussi, il faut dépasser l'approche trop restrictive de l'aide au développement et concevoir celle-ci comme une des composantes d'un nouvel ordre économique mondial. Qu'il s'agisse d'un traitement préférentiel pour leurs exportations, d'un soutien accru au développement agricole, et à la valorisation sur place des produits du sol et du sous-sol, de la promotion des investissements par le transfert de certaines technologies, les pays en développement doivent se sentir traités davantage en partenaires qu'en assistés, au sein du nouvel équilibre qui se cherche sur notre planète.

*

Messieurs les présidents, Messieurs,

Avant que vous ne vous saisissiez de ces problèmes immenses, les organisations internationales concernées, — Nations Unies, C.N.U.C.E.D., Fonds monétaire international, — ont pris conscience de ces difficultés et de leurs causes. Je rends hommage, ici, à Monsieur Waldheim et aux observateurs, qui représentent ces organisations, pour la lucidité de leurs analyses, et pour leurs efforts de conciliation et d'imagination.

Mais c'est à vous que le sort a réservé de franchir une étape décisive.

L'an dernier, dans la tourmente des événements monétaires et économiques, face au chômage montant, et à l'activité faiblissante, nous ressentions profondément la nécessité d'une concertation internationale. C'était, pour les hommes d'Etat de notre temps, l'appel d'une nouvelle responsabilité. Mon pays, avec beaucoup de ceux représentés ici, a œuvré pour que cette réunion de concertation mondiale puisse se tenir. S'il a pu y jouer un rôle, celui-ci s'interrompt aujourd'hui. Nous ne cherchons pas à substituer à l'impérialisme de la puissance, l'impérialisme de la vanité !

Désormais, cette conférence est la vôtre. Son succès dépendra de vos soins. Personne ne pourra s'étonner, en raison de la nature du problème, qu'il vous faille du temps et des délais d'étude. Il serait illusoire de sous-estimer les difficultés. Quand vous les rencontrerez, vous ressentirez la crainte de l'impasse et le risque de l'échec, d'autant que vous serez toujours guettés par la sourde suggestion de l'affrontement et de l'égoïsme. Mais sachez que vos travaux seront suivis avec attention par tous ceux qui vous font confiance pour faire franchir à l'esprit de concertation et de progrès une étape dont chaque esprit éclairé dans le monde pressent qu'elle est nécessaire.

Voici, Messieurs, votre conférence. Un jour venez nous dire que vous l'avez menée à bon port.

* * *

6